

Population des territoires ligériens : des dynamiques différentes, mais des destins liés

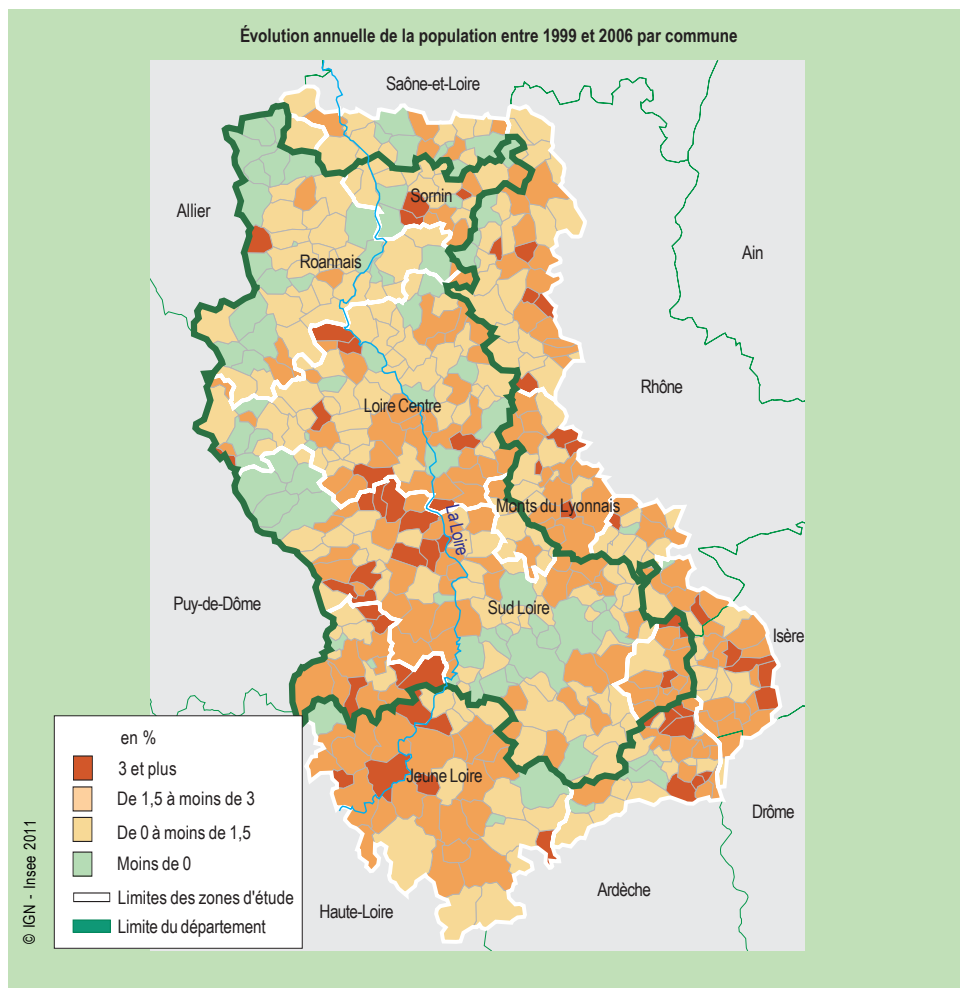
Par le jeu des mouvements migratoires, les territoires urbains du Roannais et de Sud Loire (Saint-Étienne) alimentent depuis de nombreuses années le desserrement de la population. Il s'étend de plus en plus loin sur les territoires périurbains et ruraux du Sornin, de Loire Centre, des Monts du Lyonnais et de Jeune Loire. La Loire n'échappe pas non plus à la métropolisation de l'agglomération lyonnaise qui étend son influence sur l'ensemble du département. Les territoires ligériens sont ainsi de plus en plus liés entre eux par les migrations résidentielles, mais aussi pour l'accès à l'emploi, celui-ci restant concentré dans les deux pôles urbains de Roanne et de Saint-Étienne.

Christophe Privas

Au 1^{er} janvier 2009, le département de la Loire comptait 743 000 habitants. Depuis 10 ans, il enregistre une légère augmentation de sa population : + 0,2 % en moyenne par an, soit 14 100 habitants supplémentaires sur la période. Cette progression contraste avec les évolutions de la décennie précédente durant laquelle le département a perdu 17 400 habitants.

Elle s'explique par le solde naturel (naissances moins décès) toujours excédentaire, et par le redressement du solde migratoire (arrivées moins départs), largement déficitaire dans les années 90, qui est désormais équilibré. Pour autant, le département de la Loire reste en retrait des autres départements de la région Rhône-Alpes au niveau des dynamiques démographiques.

Une progression démographique plus importante pour le Sornin, Loire Centre et Jeune Loire



Des mouvements nombreux pour un solde proche de l'équilibre

Mouvements de population, selon la zone, entre 2001 et 2006

	Population 2006 ⁽¹⁾ au 1 ^{er} janvier	Stables dans la zone	Arrivées dans la zone ⁽²⁾	Départs de la zone ⁽²⁾	Solde migratoire interne ⁽²⁾	Taux annuelle migrations nette ⁽²⁾	Taux d'entrées ⁽²⁾	Taux de sorties ⁽²⁾
Roannais	98 300	89 400	8 900	11 400	-2 500	-0,5	8,9	11,5
Sornin	21 600	18 000	3 600	3 200	400	0,4	16,8	15,0
Loire Centre	62 300	53 100	9 200	6 900	2 300	0,8	15,0	11,3
Monts du Lyonnais	34 100	28 600	5 500	4 000	1 500	0,9	16,5	12,0
Sud Loire	473 500	440 400	33 100	41 400	-8 300	-0,3	6,9	8,7
Jeune Loire	72 400	62 400	10 000	6 700	3 300	0,9	14,1	9,5
Loire	689 100	644 500	44 600	50 000	-5 400	-0,2	6,4	7,2

⁽¹⁾ Population âgée de 5 ans et plus

⁽²⁾ Migrations avec la France métropolitaine uniquement

Source : Insee, Recensement de la population 2006

Conférence des SCoTs ligériens : répondre à un besoin de cohérence et de prospective à grande échelle

La conférence des SCoTs ligériens constitue une scène de gouvernance entre quatre territoires qui couvrent la quasi totalité du département de la Loire : le Roannais et le Sornin, Sud Loire, Loire Centre. Ces territoires sont tous engagés dans des démarches de SCoT plus ou moins avancées. Les territoires de Jeune Loire (Haute-Loire) et des Monts du Lyonnais (à cheval sur Loire et Rhône) ont été intégrés à l'analyse compte tenu des flux migratoires importants qu'ils entretiennent avec Sud Loire.

Initiée en 2009, la démarche engagée regroupe les syndicats mixtes de SCoT concernés, le Conseil général de la Loire et l'État. Elle témoigne de la volonté d'identifier des enjeux à différentes échelles et d'y apporter des pistes de réponse commune.

L'approche coordonnée des sujets doit permettre aux territoires de bâtir des projets complémentaires entre eux, cohérents avec les politiques d'aménagement du territoire mises en œuvre à l'échelle départementale.

La démographie constitue une thématique centrale pour la Conférence des SCoTs. Le comité de pilotage de janvier 2011 a permis de présenter au travers des travaux conduits par l'Insee une vision synoptique des flux migratoires entre les territoires et de mieux appréhender les impacts des choix résidentiels des ménages sur les recompositions socio-économiques des territoires.

Les données prospectives ont quant à elles permis de comparer les objectifs sociodémographiques des SCoTs aux projections tendancielles à horizon 2031, soulignant ainsi l'importance des politiques publiques pour accompagner ou infléchir les dynamiques lourdes observées dans les recompositions territoriales à l'œuvre.

Philippe Estingoy

Directeur départemental des territoires de la Loire

Le redressement démographique ne concerne pas l'ensemble des territoires ligériens. Les dynamiques y sont même très contrastées et traduisent un mouvement de diffusion de la population.

Les territoires du Sornin et de Loire Centre, qui englobe une grande partie de la plaine du Forez, poursuivent ainsi une progression démographique initiée depuis 20 ans. Depuis 1999, la croissance de Loire Centre (+ 0,8 % par an) est supérieure à celle du Sornin (+ 0,5 % par an). C'est le cas aussi pour les Monts du Lyonnais et Jeune Loire. Ces quatre territoires à dominante rurale ou périurbaine, voient leur population progresser essentiellement grâce à un solde migratoire nettement positif. Les soldes naturels y contribuent plus ou moins : ils sont positifs pour Jeune Loire et Monts du Lyonnais, ils sont pratiquement nuls pour le Sornin et Loire Centre.

Globalement, le territoire de Sud Loire stabilise, voire augmente, sa population du fait d'un redressement du solde migratoire. En revanche, les principales villes (Saint-Étienne, Saint-Chamond, Firminy) continuent de perdre des habitants, alors que l'espace périurbain et rural

en gagne. À l'inverse, le Roannais poursuit son déclin démographique amorcé depuis trente ans, principalement du fait des évolutions observées sur la ville de Roanne et son agglomération. Ce territoire enregistre une nouvelle fois des migrations déficitaires qui ne sont pas compensées par le solde naturel légèrement positif.

Les dernières projections de population montrent que si les dynamiques démographiques restaient inchangées, trois types de territoires se distingueraient :

- Le nord du département dans son ensemble (Nord Loire englobant le Roannais et le Sornin) continuerait à se dépeupler au même rythme ;
- Le Sud Loire verrait sa population croître très légèrement. Le rythme de croissance s'atténuerait dans le temps avec la baisse du solde naturel ;
- Loire Centre, Jeune Loire et les Monts du Lyonnais poursuivraient leur croissance rapide.

Ces évolutions s'accompagneront d'un vieillissement prononcé de la population dans tous les territoires. C'est d'ailleurs une des composantes explicative du redressement démographique, la population augmentant aussi par allongement de la vie des résidents, lequel joue positivement sur le solde naturel. Le nord du département, où la part des plus de 65 ans est déjà importante, sera particulièrement concerné.

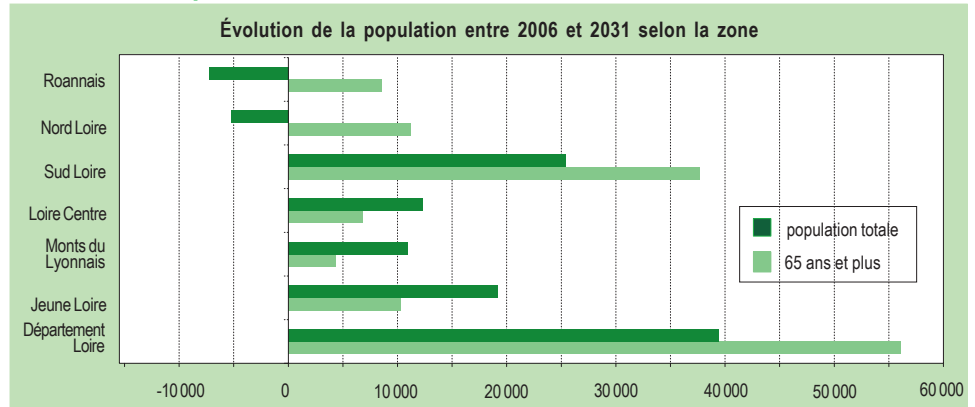
Ce phénomène, commun à l'ensemble des départements de France métropolitaine, fait émerger des enjeux pour l'avenir des territoires ligériens. Ils rendent nécessaire le développement des équipements et services adaptés aux besoins de la population âgée, particulièrement en termes d'offre de soins, de structures d'accueil ou de maintien à domicile. De fait, ils impliquent la mise en œuvre de politiques orientées vers un rééquilibrage entre générations sur chacun des territoires, leur permettant également d'être attractifs pour des populations plus jeunes.

Le solde migratoire global du département est presque à l'équilibre, avec autant de départs que d'arrivées. Les mouvements internes, faits d'échanges nombreux, sont à l'origine d'évolutions contrastées, voire contraires entre les territoires.

Les migrations résidentielles font apparaître deux profils de territoire : l'un plutôt urbain, l'autre

De forts liens entre les territoires : le recul démographique des uns alimente la croissance des autres

Dans seulement trois zones, la population totale augmente plus que celle des 65 ans et plus



Source : Insee, Recensement de la population 2006, Omphale

Note : la somme des zones ne correspond pas à l'évolution d'ensemble du département ; Nord Loire englobe le Roannais et le Sornin ; la zone Monts du Lyonnais est à cheval sur 2 départements.

périurbain ou rural, avec des comportements migratoires opposés et complémentaires. Les liens entre ces deux types de territoire sont forts, le premier alimentant le second en population, avec un phénomène de desserrement de l'urbain vers le périurbain et le rural.

Constituant le premier profil, les zones de Sud Loire et du Roannais, à dominante urbaine, conjuguent plusieurs caractéristiques. Leur solde migratoire est déficitaire, le nombre de départs étant supérieur au nombre d'arrivées. La part des nouveaux arrivants, depuis moins de cinq ans au sein de leur population, n'excède ainsi pas 10 %. Leur origine géographique est très diverse, parfois extérieure au département, avec une certaine influence de la métropole lyonnaise.

Pour leur part, les territoires au profil plutôt périurbain ou rural présentent des caractéristiques inverses. Le nombre d'arrivées est très nettement supérieur à celui des départs. Les nouveaux arrivants représentent une part importante de la population (entre 14 % et 17 %), en provenance généralement des territoires voisins, et notamment des pôles urbains proches (Roanne, Saint-Étienne). Les sortants, à destination le plus souvent des zones voisines, sont moins nombreux.

Les relations qu'entretiennent les zones de Jeune Loire et de Sud Loire illustrent parfaitement ces deux profils de territoire :

- Les nouveaux arrivants de Jeune Loire proviennent pour 58 % de Sud Loire et à l'inverse,

41 % des sortants de Jeune Loire vont s'installer en Sud Loire ;

- S'agissant de Sud Loire, 14 % des arrivants sont originaires du Grand Lyon, ce qui représente une part relativement forte. Les émigrants se diffusent quant à eux largement sur les territoires voisins : 14 % vont résider en Jeune Loire, 13 % dans le Grand Lyon, 8 % en Loire Centre, et même 7 % en région Île-de-France.

En résumé, les pôles urbains diffusent leur population sur les espaces périurbains et ruraux environnants. Les villes centres de Saint-Étienne et Roanne perdent toujours des habitants et continuent d'alimenter la croissance démographique des communes périurbaines et, dans une moindre mesure, des communes rurales. Ce phénomène de périurbanisation n'est pas propre au département de la Loire mais, alors que l'on assiste à un certain "retour au centre" depuis dix ou quinze ans dans les grandes agglomérations françaises, cette tendance n'est toujours pas constatée dans les plus grandes agglomérations de la Loire.

À titre d'exemple, dans certains territoires, les anciens Stéphanois ou Roannais représentent une part prépondérante des nouveaux arrivants :

- C'est notamment le cas pour les communes de la Vallée de l'Ondaine où les anciens Stéphanois représentent 43 % des arrivées ;
- Pour les communes rurales ou périurbaines de Saint-Étienne Métropole, leur part est de 36 % ;
- Dans la plaine du Forez (ensemble des

Les échanges migratoires renouvellent la population des territoires les plus attractifs

Le nord du département continuerait à perdre des habitants

Projection de la population selon la zone entre 2006 et 2031				
En nombre et en % pour les évolutions				
	Population en 2006	Projection en 2031	Évolution annuelle 2006-2031	Solde de population entre 2006-2031
Nord Loire	127 644	122 400	-0,2	- 5 300
dont Roannais	104 659	97 400	-0,3	- 7 300
Sud Loire	536 852	562 300	0,2	25 500
Loire Centre	67 052	79 400	0,7	12 300
Monts du Lyonnais	36 947	47 900	1,2	11 000
Jeune Loire	78 019	97 200	1,0	19 200
Loire	741 264	780 700	0,2	39 400

Source : Insee, Recensement de la population 2006, Omphale

La zone Sornin est incluse dans le périmètre de Nord Loire, sa population étant en dessous du seuil d'utilisation de l'outil Omphale.

Les migrations affectent particulièrement les jeunes

Impact des migrations sur l'effectif des catégories de population, selon la zone, entre 2001 et 2006

	Roannais	Sud Loire	Sornin	Loire Centre	Monts du Lyonnais	Jeune Loire
Actifs ayant un emploi	-2,5	-3,1	2,4	5,5	7,9	6,5
Chômeurs	3,3	-1,3	7,5	5,9	12,9	5,7
Retraités ou préretraités	0,2	-1,1	3,1	3,2	2,2	4,9
Élèves, étudiants, stagiaires de 14 ans et plus	-18,3	1,8	-14,7	-16,1	-15,3	-12,4
Enfants de moins de 14 ans	-2,1	-1,1	5,3	9,9	8,7	7,8
Au foyer	1,4	-1,8	4,9	10,3	1,9	10,8
Population totale	-2,5	-1,7	1,9	3,9	4,8	4,8
Solde migratoire total (sur 5 ans)	-2 500	-8 400	+400	+2 300	+1 500	+3 300

en %

Source : Insee, Recensement de la population 2006

L'emploi reste concentré dans les pôles urbains

Pour comprendre les résultats

- Le zonage utilisé dans cette étude est celui des SCoTs de la Loire. Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) est un document d'urbanisme qui fixe, à l'échelle de plusieurs communes ou groupements de communes, les orientations fondamentales de l'organisation du territoire et de l'évolution des zones urbaines, afin de préserver un équilibre entre zones urbaines, industrielles, touristiques, agricoles et naturelles. Instauré par la loi SRU (Loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains du 13 décembre 2000), il fixe les objectifs des diverses politiques publiques en matière d'habitat, de développement économique, de déplacements.

- La source utilisée est le recensement de la population 2006, à l'exception de la population totale du département de la Loire au 1^{er} janvier 2009, fournie par les estimations.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :

Vincent Le Calonnec

Rédacteur en chef :

Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, avril 2011

© INSEE 2010 - ISSN 1763-7775

communes du Pays de Saint-Galmier et de Loire Forez), les anciens Stéphanois représentent environ un nouvel habitant sur quatre. Il en est de même pour le territoire de Jeune Loire ;

- Dans le nord du département, les anciens Roannais sont très nombreux (44 %) parmi les arrivants des autres communes du Grand Roanne ainsi que de l'ouest roannais (35 %).

Signe de l'extension de l'influence de la métropole lyonnaise, la population du Grand Lyon alimente progressivement l'ensemble des territoires ligériens, même si cette destination arrive encore loin derrière l'Isère ou l'Ain. Les Lyonnais qui viennent s'installer le font sur pratiquement tout le département et peuvent parfois représenter une part notable parmi les nouveaux arrivants. C'est notamment le cas dans la Vallée du Gier (12 % des arrivants en provenance du Grand Lyon). Ceci s'explique par la proximité géographique et probablement par le différentiel de coût de l'immobilier et la qualité des dessertes ferroviaires. De même, les habitants originaires du Grand Lyon constituent une proportion identique des nouveaux arrivants dans le Sornin, pourtant plus éloigné de la métropole lyonnaise.

Des mouvements migratoires s'opèrent également entre les grandes agglomérations régionales. 8 % des nouveaux habitants de Saint-Étienne arrivent du Grand Lyon. Ce sont essentiellement des actifs (64 %) et des étudiants (23 %). Les proportions sont similaires de Saint-Étienne vers le Grand Lyon même si le solde est déficitaire pour Saint-Étienne. Par le jeu des migrations, les territoires périurbains et ruraux connaissent donc un fort renouvellement de leur population. C'est particulièrement le cas pour le Sornin. En 2006, 17 % des habitants n'y résidaient pas 5 ans auparavant.

Pour l'ensemble des territoires, les migrants, arrivants ou partants, sont, dans la moitié des cas, des actifs qui s'installent de préférence en zone périurbaine ou rurale. Ce type de zone est également attractif pour les retraités, mais déficitaire pour les étudiants. Parmi les territoires urbains, le Roannais est globalement peu attractif, tandis que le Sud Loire attire surtout des étudiants. La ville de Saint-Étienne capte ainsi de nombreux jeunes, souvent originaires du département, qui poursuivent leurs études, mais sans parvenir à les retenir lorsqu'ils entrent dans la vie active.

Les départs les plus importants du Sud Loire sont le fait de cadres et professions intellectuelles supérieures, ainsi que d'employés et professions intermédiaires. Dans leur parcours résidentiel, ces catégories sociales sont particulièrement attirées par les communes périurbaines ou rurales, notamment de Loire Centre. Le Sornin est également attractif pour les cadres et professions intellectuelles, mais aussi pour les artisans et commerçants. Les actifs âgés de 30-44 ans, généralement accompagnés d'enfants, forment la catégorie qui va le plus volontiers s'installer dans les territoires périurbains, ces mouvements générant de nouveaux besoins en équipements (écoles, crèches) et services (commerces, transports).

Malgré leur manque d'attractivité résidentielle, les pôles urbains concentrent toujours l'essentiel des emplois. Ainsi, Sud Loire et Roannais offrent plus d'emplois qu'ils ne comptent de résidents actifs occupés. La localisation de l'emploi reste donc durablement polarisée par la qualité de l'offre de services urbains et la concentration des activités économiques, conduisant à un accroissement très significatif des déplacements domicile-travail. ■

Pour en savoir plus

- "Rhône-Alpes à l'horizon 2040 : 7,5 millions d'habitants", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°135, décembre 2010.
- "Saint-Étienne Métropole : la pauvreté concerne toutes les grandes communes de l'agglomération", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°120, décembre 2009.

- "Rhône-Alpes : de nombreuses arrivées de jeunes actifs diplômés et d'étudiants", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°115, juillet 2009.

- "La Loire gagne à nouveau des habitants", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Résultats* n°103, janvier 2009.

- "La croissance de la population se diffuse sur l'ensemble du territoire rhônalpin", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Résultats* n°101, janvier 2009.